

# JOURNAL PHILOSOPHIQUE

ETHIQUE

## PHILOSOPHER ET LE VIVRE ENSEMBLE

5 MARS 2016

Rédigé par Emmanuel Dogbevi et publié depuis Overblog

La vie se vit non pas hors de la société mais dans la société. L'homme comme le dit Aristote est un être politique, appelé par essence à vivre avec ses semblables. Cette vie avec ses semblables est une vie à coordonner avec une harmonie une symphonie qui permettra à tous de se sentir humaniser dans sa nature humaine. Comment coordonner ce vivre ensemble ? En tant que amoureux de la sagesse, nous essaierons de répondre à cette question sous l'angle philosophique, à travers l'exercice de cet acte philosophique c'est-à-dire philosophé. Alors comment philosopher peut-il favoriser le vivre ensemble ? A partir de la définition des concepts, nous verrons comment philosopher peut favoriser un meilleur vivre en commun.

## I- Définition

### 1- **Philosopher**

La philosophie, traditionnellement définie comme l'amour de la sagesse, vient du mot grec : « *philosophia* » (*philien* : aimer, et *sophia* : sagesse). Selon la définition ancienne elle est un savoir rationnel, une science. Au sens moral, la philosophie est définie comme « règle pratique ». Pour les modernes et surtout Descartes « *Ce mot de philosophie signifie l'étude de la sagesse et (...) par sagesse on n'entend pas seulement la prudence dans les affaires, mais une parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir, tant pour la conduite de sa vie que pour la conservation de sa santé et l'invention de tous les arts.* » in *Principes de la philosophie. Lettre préface*. Partant de cette définition, il en ressort que la philosophie est l'étude de la sagesse, l'étude de la conduite de la vie pour la conservation de sa santé (spirituelle et physique) et l'invention de tous les arts de la vie pour bien vivre. **Ainsi donc, philosopher c'est apprendre à bien se conduire.**

## 2- Le vivre ensemble.

D'abord vivre, c'est être vivant, être en vie et être en vie c'est « *actualiser les potentialités de la vie* » dans le but d'abord de s'humaniser soi-même et en suite ceux avec qui l'on partage l'espace vital. Le vivre ensemble, est avant tout une exigence sociale, c'est-à-dire une vie en société, en communauté, en groupe cts. Vivre ensemble avec quelqu'un c'est reconnaître en lui un être de même nature ayant des dispositions internes et externes comme soi et qui partage l'espace vitale comme soi.

En un mot reconnaître l'autre comme mon « autre moi » ; d'où le sens de l'autrui comme le défini bien J.P Sartre dans l'Être et le Néant (3eme partie chap., §2.) « *Autrui [...] C'est l'autre c'est-à-dire le moi qui n'est pas moi* » ou encore « *Autrui, c'est ce moi-même dont rien ne me sépare, absolument rien si ce n'est sa pure et totale liberté c'est-à-dire cette indétermination de soi-même que seul il a un être pour et par soi* » (chap. I). Ainsi, donc **le vivre ensemble c'est la cohabitation avec l'autrui reconnu comme un autre moi et respecté dans sa dignité.**

En somme, philosopher c'est apprendre à bien se conduire, et vivre ensemble c'est la cohabitation avec l'autre. Reste à savoir comment philosopher peut-elle rendre meilleur le vivre ensemble ? Comment les hommes qui philosophent vivant dans une communauté peuvent rendre cette dernière meilleure.

## II- Comment philosopher peut favoriser une meilleur vivre ensemble.

### 1- **Philosopher : apprendre à mourir**

Philosopher, est avant tout un art de vie, un art qui permet de se conduire. Cet art de vivre doit avoir pour conséquence une floraison meilleure du vivre ensemble. Pour cela, elle exige certaines normes de vie telle que mourir en soi, comme nous l'enseigne Montaigne « philosopher c'est apprendre à mourir. » pour quoi mourir donc ? Sainte Thérèse de Jésus nous en donne la réponse : c'est pour vivre. En effet, pour elle « *Mourir pour ne pas mourir* » mais pour vivre. Le philosophe, c'est celui qui sait mourir pour favoriser l'intérêt commun de tous. Comme nous le dit l'évangile, « *il faut qu'un seul homme meurt pour que vive toute la nation.* » Cette mort dont nous parlons n'est pas une mort physique, mais plutôt la mort du moi, c'est-à-dire l'égoïsme, mère de toute individualisme, obstacle fondamentale du vivre ensemble. Ainsi, être philosophe ou en philosophant, on doit apprendre à mourir de toutes les passions possibles qui ne favorisent pas la communion ; mourir en tout temps et en tout moment ainsi qu'en tout dans le seul but de rendre meilleur la vie autour de soi. La conséquence de cette philosophie de mourir en soi engendre ou émancipe certaines vertus fondamentales qui sont le soubassement du vivre ensemble. Telles que : la justice, la droiture et la vérité.

## 2- La justice, la droiture et la vérité comme fondement d'un vivre ensemble.

Si philosopher c'est apprendre à vivre selon la sagesse, la sagesse, elle se repose sur trois vertus que nous trouvons fondamentales pour le vivre ensemble, à savoir : la justice, la droiture et la vérité. Pour un meilleur vivre ensemble, il faut une adoption de la philosophie des trois vertus.

En effet, le vivre ensemble exige avant tout l'égalité entre les membres d'une communauté ou société. Elle est le premier principe. Que tous se sentent libres et égaux. Du latin « *justitia* », la justice est définie communément comme « conformité avec le droit, sentiment d'équité. » Mais dans notre contexte elle doit être appréhendée dans le sens du devoir. Pour un meilleur vivre ensemble, chaque communauté ou groupe, doit avoir le sens de la **justice-devoir** qui « désigne la vertu par laquelle on respecte les droits des personnes en tant qu'elles sont considérées comme égales. » A ce propos, le philosophe Proudhon dans *De la Justice dans la résolution et dans l'Eglise* affirme ce qui suit : la « *Justice est le produit de cette faculté [de sentir sa dignité dans la personne de son semblable comme dans sa propre personne] : c'est le respect, spontanément éprouvé et réciproquement garanti, de la dignité humaine, en quelque personne et dans quelques circonstance qu'elle se trouve compromise, et à quelque risque que nous expose sa défense.* »

Il en ressort que, la **justice-devoir** est la reconnaissance de l'égalité et la dignité des personnes formant une communauté de vie. L'absence de cette vertu est l'absence ou la négation à la dignité humaine. Pas de dignité pas, de vivre ensemble authentique. Ainsi donc la justice est le premier fondement du vivre ensemble. Elle, par ailleurs, engendre en son tour nécessairement la droiture.

En effet, là où est la justice est la droiture. Le droit comme ce qui ne s'écarte pas d'une règle morale est définie clairement selon notre contexte par HEGEL dans sa *Propédeutique philosophique, Doctrine du droit*. Pour ce dernier, « *Le droit consiste en ce que chaque individu soit respecté et traité par l'autre comme une essence libre, car c'est seulement dans cette mesure que le libre vouloir se prend lui-même en autrui comme objet et comme contenu.* » De cette définition remarquable, il en ressort que pour un vivre ensemble, il faut « *respecter et traité l'autre comme une essence libre* ». Ce qui suppose au préalable l'idée de la liberté (intérieur et extérieur) dans chaque groupe ou communauté, et cela doit se faire dans la vérité qui est la troisième vertu fondamentale. La vérité définie en général comme « *l'adéquation de la connaissance et du réel* » est la troisième vertu pour un vivre ensemble meilleur.

En effet, la vérité est l'adéquation des principes de vie que véhiculent une communauté et l'action concrète qu'elle pose sur la vie de ces membres. C'est-à-dire que ce qui est, est, ce qui n'est pas n'est pas ; ce qui se dit est ce qui se vit. Elle est très indispensable pour la survie du vivre ensemble ; par opposition au mensonge qui divise et détruit.

Philosopher, c'est chercher la vérité, et de la vivre ; c'est chercher à être vrai envers soi-même et envers l'autre ; c'est être à mesure de dire que «  $2 \times 2$  sont 4 ou que  $2 \times 2$  ne sont pas 5 » à temps et à contre temps. Une communauté de philosophe est la communauté qui est à la recherche permanente de la vérité, et pour nous les chrétiens, nous contemplons la vraie vérité qui est le Christ Jésus. Ainsi, pour un meilleur vivre ensemble, il faut que ceux qui composent un vivre ensemble soient vrais d'abord envers eux-mêmes et ensuite envers les autres. Ainsi donc, sont les trois vertus fondamentales pour un vivre ensemble. Quiconque philosophe doit promouvoir à travers ses dits et faits ses trois vertus pour le vivre ensemble.

En conclusion, philosopher c'est apprendre à vivre ensemble. Et vivre ensemble exige certains principes comme mourir en soi pour faire vivre et la pratique de la justice, la droiture et la vérité qui sont les fondements d'un vivre ensemble meilleur.